

An abstract painting with swirling, organic forms in vibrant colors. The top left is dominated by bright blue, which transitions into yellow and green in the lower left. The right side is filled with intense reds, oranges, and pinks, swirling together. The overall effect is one of dynamic movement and emotional intensity.

LA DIFFERENCE

(Edition 2019)

TRANSCENDANCE

Recueil de poèmes

**La Différence
(Edition 2019)**

TRANSCENDANCE

**Recueil de poèmes
de nominés et lauréats**

Couverture : illustration de Raheel Shakeel.

Juillet 2020. La Différence - concours international de poésie. Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés.

Avant-propos

La Différence est un concours international de poésie sur la thématique du même nom, en vers libres, en français ou en anglais et ouvert à tous (adultes et jeunesse), auteurs déjà publiés ou non.

La deuxième édition a eu lieu en ligne en 2019, recueillant les poèmes issus de plus d'une douzaine de pays (dont l'île Maurice, la Jamaïque, Madagascar, le Togo, le Congo, l'Algérie, le Sénégal en passant par la France, Haïti ou encore le Burkina Faso...) pour les poètes qui avaient mentionné leur résidence (la mention du pays étant facultative).

L'annonce des lauréats s'est effectuée à la Bibliothèque Nationale de Côte d'Ivoire.

Ce recueil contient une sélection de poèmes des nominés et des lauréats pour le plaisir du partage. Ces écrits, par leur approche particulière du réel, lèvent un voile en toute émotion poétique sur la thématique.

Pour cette édition, une difficulté de plus : les termes "différence" ou "différent" ne pouvaient être utilisés. Mis en forme dans le cadre de cette publication, les écrits ont été préservés et vous sont présentés tels qu'ils nous sont parvenus pour le concours, avec force

et passion.

Les auteurs du recueil «Transcendance » (par ordre alphabétique) :

Belfadel Tawfiq
Blazyk-Juan Héloïse
Bonhomme Adlyne
Buame Omaw Vatussias
Danga Jocelyn
Dieye Pathé
Diop Nefer Tari
Jean-Pierre Marie-Christiane
Kouassi Gustave Amenan Sandrine
Kouassi Séphora Odélia
Laurenne Nocq
Njock Orlia
Poulain Caunes Colette
Samatar Omar Sohane
Sudre Marie-Christine

“La nature humaine n'est ni bonne ni mauvaise, mais ouverte vers une continuelle transformation et transcendance. Elle n'a qu'une chose à faire, se découvrir elle-même.”

Emmanuel Levinas (1906 – 1995)

“Tu le sauras quand tu sauras que tu ne sais pas et que tu attendras de savoir...”

Amadou Hampâté Bâ (1900 – 1991)

Préface

Le concours international de poésie « La Différence » se veut une simple exploration, subtile, inlassable et passionnée du monde que nous façonnons et qui nous façonne.

- Sur La différence... Puis je vraiment écrire mon profond ressenti ?

- Les mots t'attendent depuis si longtemps, la poésie te permet de les transformer en précieux messagers... Comme je souhaite te lire !

Voilà pourquoi et comment est née l'idée de ce concours. Pourrai-je arriver à expliquer à chaque fois la joie de découvrir à quel point nos différences nous rendent semblables ?

À chaque édition, son empreinte

Le premier recueil qui réunissait les lauréats et nominés 2018 avait pour titre « D'une rive à une autre » et condensait craintes et espoirs de terres en terres.

En 2019, il s'agissait d'aller plus loin, d'explicitier cette notion de différence et la définition du mot en lui-même, telle que chacun pourrait l'interpréter, constituait déjà un défi de taille !

Les écrits reçus furent incroyables de sincérité.

Devoir contourner l'utilisation des mots "différence" ou "différent" aura permis une transcendance certaine du poète. Jeune ou plus âgé, novice ou expérimenté.

Seule la poésie permettait cette exploration de nos vulnérabilités sans violence, ni heurt... Les auteurs seront allés loin dans leur ressenti, en liberté et délicatesse. Ne fallait-il pas un certain dépassement de soi pour avoir le courage d'oser le troublant non-dit ? Dans cette plongée au cœur de perspectives intimes dévoilées, le lecteur ne surmonte-t-il pas lui aussi tout à priori pour pouvoir autrui entendre ?

C'est "Transcendance", le recueil poétique des nominés et lauréats La Différence 2019.

Merci à tous les participants, amis ou partenaires, merci aux référents membres du jury final de cette édition : Nicole Cage, Joël des Rosiers, Tanella Boni, Jacques Dejean, Bénédicte Duhard et Christian Présent.

En vous souhaitant une bonne lecture,
Chaleureusement,

Christina Goh, vocaliste, poétesse, initiatrice du concours international de poésie La Différence

Prologue

Contribution du poète Alain Naud à l'occasion du récital pour l'annonce des lauréats de la deuxième édition du concours La Différence à la Bibliothèque Nationale de Côte d'Ivoire.

Poème "Vois" de Alain Naud

Vois comme dansent les voyelles
du poète sur les ponchos des hommes
quand la flûte de roseau ondule
la laine des lamas

Traits burinés à l'instar
de leur terre ravinée

Vois comme vole la daba
pour une promesse de mil
quand à la nuit les griots
content l'histoire des hommes

Altières les femmes de l'eau qui portent
jusqu'aux cases les calabasses

Vois comme la graisse de phoque
tient lieu de chaleur
qui luit dans les yeux des inuits
sans faire fondre la banquise

Nuits accoucheuses d'aurores
qu'évoquent les voyelles du poète

Vois comme trace la géométrie
ces champs étagés suspendus
quand les pieds et les mains
plissent l'eau des regards
Grains de riz et de beauté
Ode des lotus dans les pagodes

Vois comme les hommes s'affairent
aux corbeilles d'argent
pour multiplier les pains
dont manquent leurs voisins

Ainsi brûlent les forêts
Ainsi brûlent les glaciers

Vois encore ce damier d'îles
ces atolls en farandoles
où sous l'eau s'égaient les vivantes
voyelles qui font rêver

Hommes des voiles et des pirogues
et ça rame et ça pagaie

Vois comme ces hommes de par le monde
cultivent les voyelles

A noir E blanc I rouge
O bleu U vert ces voyelles
qu'assemblent les hommes pour écrire

Amour et Fraternité
dans la richesse de leur diversité

Les mots ont besoin de voyelles
plus encore quand elles s'incarnent
entre charmes et larmes
dans l'universel des hommes

Que les hommes tournent la kola dans leur bouche
qu'ils tournent manège dans leur cirque
qu'il tournent bourriques avec leur mule
qu'ils tournent en rond dans leur igloo
qu'il tournent voiles pour prendre vent
obis ou saris autour des hanches

Vois
C'est la terre qui tourne

*même quand les voyelles s'entrechoquent
en vilains hiatus
sous de sordides laiüs*

Oui
c'est la terre qui tourne

Vois et va jeunesse
au devant de l'Autre
cette autre part de toi-même

Ne tourne pas bride
et sache que toujours
avec les voyelles du poète

tu écriras les mots
Amour et Fraternité.

***“Les beaux ouvrages de poésie en tout genre, soit en vers, soit en prose, qui ont honoré notre siècle, ont révélé cette vérité, à peine soupçonnée auparavant, que la poésie n’est pas dans la forme des idées, mais dans les idées elles-mêmes.
La poésie, c’est ce qu’il y a d’intime dans tout.”***

Odes et Ballades, préface de 1822 - Victor Hugo (1802 – 1885)

1. D'une réalité à une autre

***“Quand les rayons de soleil rougissent
ma peau dépigmentée
Vos regards soutenus me blessent encore davantage”***

Danga Jocelyn – “Les embarras” - Prix Maurice Koné La
Différence Abidjan 2019

1.1 Toi et moi

de Marie-Christine Sudre

Je suis ton étranger
Réfugié dans tes rêves
Tout au bout de tes lèvres
Au-delà du danger

Tu es mon espérance
Le regard de l'amour
Qui mérite un détour
Sur les chemins de France

Nous sommes exilés
Dans nos murs clandestins
Déçus chaque matin
Du racisme frôlé

Je te métisserai
Pour que nos références
Augmentent cette chance
Venue nous effleurer

Tu m'offriras tes charmes
Dans la paix de l'instant
Et mes bras insistants
Effaceront tes larmes

Et dans cent ans peut-être
Les filles de nos fils
Crachant leur catharsis
Des blanc-becs feront naître

1.2 Les embarras de Jocelyn Danga

Je suis jeune à porter le fardeau de vos rejets
Tous les jours sont autant d'affronts dans vos
grognements
Incapables de m'admettre
Dur de reconnaître que le cœur peut faire son choix
Qu'un jeune homme peut en aimer un autre

J'incarne le refus
L'enfant venu au monde par ce strident sanglot
À jamais marqué dans le profond de ses yeux
Dont même les parents dans leurs secrètes prières
Regrettent la présence autant qu'ils taisent leur
déception
Quand les rayons de soleil rougissent ma peau
dépigmentée
Vos regards soutenus me blessent encore davantage

Je suis l'absence
Une ombre solitaire au milieu de vous
Trainant mon corps en impossible embarras
Souffrant l'indicible sort du rejet
À toujours espérer dans le silence où je m'inonde
Et parfois quelques larmes non encore séchées
Suintent de ces yeux qui ne sont que vide blafard
Ne pouvant voir personne
Et que personne ne veut voir

Je suis la part de poussière

Qui racle ses jours comme une amertume
Sur vos visages l'expression de mon désarroi
Foudroie mon être en intenable saillie
Et me fend l'âme de me voir ainsi
Condamné à ne jamais marcher.

1.3 Moi

de Njok Orlia (Jeunesse)

Moi, je suis moi

Je vis sur un toit

Avec des oies

Moi, j'aime le shopping

Mais pas le camping

Il y a des crottes

Et des Carottes

Moi, j'adore les kangourous

C'est roux

Et doux

Mais toi,

Est ce que tu es comme moi ?

1.4 Ma robe, ma marque

de Kouassi Gustave Amenan Sandrine

Longue, longue et longue est ma robe
Je la traîne çà et là
Elle balaie, nettoie et emmène tout avec elle.

Longue, longue et longue est ma robe
Elle impressionne
Elle suscite stupéfaction.

Ma Frumka, je la porte,
Sans complexe, je l'adore.
Mon Jilbâb, je l'adore,
Où que j'aille, je l'emporte.

Longue, longue et longue est ma robe.
Marque de mon appartenance,
C'est la marque de ma croyance en Dieu
En mon Dieu, le mien.

Celui pour qui tintent les cloches des églises
Mon Dieu, mon Dieu !
Celui pour qui ne cesse de crier le muézin.

Je la traîne longue ma robe,
Je la balance avec fierté,
Tant que de mon Dieu je fais la fierté,
Je la traîne, elle balaie, elle ramasse.

Ne me blâme pas

Tu n'en as pas le droit
La chaleur je ne la sens pas
Je respire aussi bien que toi
Même avec la burqa.

Longue, longue et longue est ma robe
C'est la marque de mon identité
Je la porte au nom de mon Dieu
Le Dieu en qui tu crois
Mais qui de toi exige moins que de moi.

Elle fait de moi, MOI,
Elle fait de toi, TOI.

Ma robe, je la traîne, ma Frumka, mon Jilbâb.

1.5 Miroir flou

de Pathé Dieye

Il fait jour, les étoiles se promènent
A l'orée du crépuscule qui se démêle
Le feu malmène nos silhouettes dans l'ombre
Les nuages humides adoucissent la pénombre

Il fait nuit, les rayons solaires chantent sans bruit
Le chœur de minuit dans cette calme cacophonie
Au petit matin s'érige le zénith de nos rêves
Clair-obscur sur la lame du glaive

Midi soir, on peine à voir dans ce couloir
L'antidote du venin est dans le tiroir
Chacun cherche ce qu'il pense être
En exprimant son mépris de ce qu'il croit ne pas être

Les fuseaux se bousculent
Les pendules ululent,
Notre humanité bascule
L'autre parmi nous est la proie qu'on accule

On a troqué, falsifié, nié une dignité
Pour la nommer « minorité ».
On nous sert de belles insanités
En guerre avec nous-mêmes, partout nous sommes
réfugiés

Les individus se forment en loge
Et chacun prétend détenir la bonne horloge,

Ou la meilleure civilisation en toute vanité.
Que des mélanges qui proclament une vile pureté

Je suis là où la voix du muezzin et le son de la cloche
Se télescopent en plein air de nos fois
J'habite là où ma couleur est précieuse telle l'eau de
roche
C'est un heur, pas des leurres, chacun porte sa croix

Tant que la culpabilité et le mal se trouvent en l'autre
Le soi ne retrouvera jamais confort en moi
Même le prophète a besoin d'apôtres...
Accepte les autres facettes de l'humanité qui se
déploie

1.6 Tous les jours

de Diop Nefer Tari (Jeunesse)

Tous les jours, endurer cette souffrance
Entendre toute ces insultes à en devenir folle
« Elle est moche, maman j'ai peur... Elle est bizarre »
« Ne me touchez pas... »

Se demander sans cesse pourquoi Dieu la fait
Ainsi... Pourquoi elle ?

Sentir la lame glisser sur sa peau est devenue une
routine...

D'abord des petites lames, après des cutters, après un
couteau, et après quoi une hâche ?
Elle a fini par faire l'irréparable
Elle ne le savait pas...

C'est ce qui la rendait spéciale et unique en son genre.

1.7 La balançoire rose fluo

de Belfadel Tawfiq

Je suis Mexicain
Tu es Américain
Le même sol nous allaite
Le même ciel nous bénit
Sous terre, nos racines s'enlacent
Et deviennent arabesque
Sur terre, nos ombres s'embrassent
Et deviennent couleurs

Mais la frontière déchire la carte géographique
Et fissure notre sol
La barrière en acier devient fleuve
Nous étions des frères ;
Nous sommes des riverains
Nous étions Un ;
Nous sommes Deux

La barrière coupe l'arabesque de nos rhizomes,
Efface l'étreinte de nos ombres
La barrière zèbre le ciel et nous ampute les ailes
L'arc-en-ciel s'effiloche
Tout est acier :
La terre, le ciel, et l'espoir
« Nous sommes qui, quoi ? » me dis-tu

Je réponds : « un pronom divisé par la frontière,
Un NOUS orphelin »

Que faire ?
Approche-toi de la balançoire rose fluo !
Je monte et tu montes
Nous ne basculons pas pour jouer,
Mais pour être, être, et être
Bascule! Basculons !
N'arrêtons pas !
Nous effaçons la frontière par le mouvement,
La haine par l'amour,
Le noir par le rose
Bascule ! Basculons !

L'acier fond et le fleuve sèche
La balançoire rapièce le sol
Tout est rose fluo :
La terre, le ciel, et l'espoir
Je joue le mariachi et tu chantes mon nom
Je perds mon corps en toi,
Et tu perds le tien en moi
Bascule ! Basculons !

Nous sommes Un
Nous sommes rose fluo
Nous sommes la balançoire ;
Elle est nous
La balançoire est notre terre sans murs,
Notre géographie sans nationalité
Restons sur la balançoire pour être nous-mêmes,
Pour peindre le ciel et la terre en rose fluo !
Bascule! Basculons !

Note de l'auteur : ce poème est dédié aux enfants des deux côtés de la frontière américano-mexicaine qui jouent aux balançoires roses installées à même la barrière par deux enseignants américains.

2. Au-delà du perceptible

***“Qu’importe alors qu’un soleil facétieux
Décide de se lever à l’ouest...”***

Poulain Caunes Colette – «Tu as usé tes semelles » - 1^{er} prix
La Différence 2019 Catégorie Adultes

2.1 Beau, couleur du ciel

de Omaw Vatussias Buame

Terre d'hommes, habitée et encore prospère
Les êtres de chairs et de sang chantent la joie et
m'oublent
Les noirs parmi les noirs, les blancs parmi les blancs,
chacun chante et psalmodie
C'est là l'histoire d'un triste globe où des chants
mentent des unions chimères

Je suis bleu, couleur du ciel
Personne ne me veut, personne ne me voit
Je me promène en scaphandre

Et je suis la brebis qu'au matin sifflotant
Le berger emmène vers le pâturage des nouvelles
espérances
Avec d'autres brebis, belles, grosses et grasses

Allant aux pâturages, allant aux sources d'eau
Mes yeux ont vu la voie, j'ai dit à haute voix
Là où nous allons, nul ne mange ni ne boit
Dans mes souvenirs, mes frères n'eurent pas le choix
Des loups, des dents, la mort

Nul ne m'entend, nul ne me croit
Moi, brebis aux yeux sans pupille
Noir, taché de blanc

Je suis bleu, couleur du ciel
Personne ne me veut, personne ne me voit
Je me promène en scaphandre
Lourd pas, lourd pas

Loin de la danse, en me promenant, le ciel
Le noir de la nuit salue l'aurore, beauté miel
Accueille le bleu qu'épouse le blanc des nuages
Puis, le coucher du soleil...

Ils s'accordent, psalmodient et valsent
Ensemble
Et aux jours tristes, ils s'éclipsent pour pleurer
Ensemble
Leurs pleurs et leurs cris, tonnerres et pluies

Terre d'hommes habitée et en déclin
De loin vint l'aquilon
La joie et les danses se turent
Mon scaphandre se brisa, leurs yeux s'ouvrirent

Et mes frères bleus colorés de noir
Et mes frères bleus teintés de blanc
Tous me virent
Beau, couleur du ciel.

2.2 Nous n'avons pas la même couleur de peau

de Samatar Omar Sohane

Nous n'avons pas la même couleur de peau
Mais tu es ma grande sœur

Nous ne mangeons pas les mêmes plats
Mais tu es dans mon cœur

Nous habitons côte à côte
Je t'aime sans rancœur

Tu me manques beaucoup ma demi-sœur

Djibouti pays de la diversité, m'éloigner est un crève-cœur.

2.3 Tu as usé tes semelles

de Poulain Caunes Colette

Tu as usé tes semelles d'enfance dans les rues de la ville,

Egratigné ta peau douce sur l'émeri de l'urbanité.

J'ai bercé mes genoux vierges d'écorchures

Dans une maison trop grande

Aux murs fardés du salpêtre de l'ennui.

Réminiscence de recluse adolescence,

Je suis larmes retenues en sourire d'esquive

Quand ton rire franc et noble

Chante à tes lèvres gourmandes

Au souvenir de ton enfance mutine.

Je chemine en conscience sur une sente sans chapelle,

En conscience, tu te prosternes humble,

L'âme portée vers la vision d'un croissant de lune.

Je suis lisse et rond galet de rivière

Que ta source d'eau vive

Caresse et polit dans le lit de l'amour.

Je suis aube secrète à la peau d'opaline

Qui épouse le soleil en nuances d'ambre et miel,

Tu es crépuscule flamboyant

A mes caresses sur ta peau velours de nuit.

Qu'importe alors qu'un soleil facétieux

Décide de se lever à l'ouest,

Je suis antre marine

Aux parfums d'algue et d'embrun,
Attirant de son chant tes désirs conquérants.

2.4 Hey YOU

de Laurene Nocq

Dis papa, pourquoi t'es comme ça ?
En uniforme et bête
Difforme avec un nez en trompette ?
Personne ne t'aime et pourtant...
T'es mon papa quoiqu'en pensent les gens !

Tu m'as porté dès petit
Avec toi et à cause de toi, j'ai pleuré, j'ai ri
J't'en veux pas ou alors un peu
Quand j'me rappelle, j'ai des larmes dans les yeux
J'te rêvais tel le maître de tous ces bois
Je t'imaginai me sauver mais tu n'étais jamais là
Je pensais être un prolongement de toi,
Toi, moi, la même chose ! Quel idiot ma foi !
Bon dieu si tu savais ce que j'ai dû faire
Pour m'extirper de tes chaînes et me découvrir être à
part entière
Mon identité, elle était tellement bien cachée
Tu l'avais si habilement piétinée...
Petit papa aujourd'hui je suis heureux de t'annoncer
Que je ne laisserai plus personne m'abuser
Aujourd'hui j'te rends ce qui t'appartient
La responsabilité de ton propre destin

Je ne suis pas toi mon petit papa
N'oublie pas qui je suis : une autre vie
Watch the way the leaves are shivering
See the moose without he is you smelling

Walk and breathe in the peaceful nature
Here is the truth, here the future
Try to find the beauty in everything
Day after day improve your feeling
To see better, to be better
Love is in a flower

No need more word, no need more sentence
It's all about finding YOU and sharing silence

3. Ressources

***“ La vie l’a choisi,
Et c’est plus joli ! ”***

Blazyk - Juan Héloïse – “On n’est pas pareil” - 1er Prix La
Différence 2019 Catégorie Jeunesse

3.1 La complexité de nos mains de Bonhomme Adlyne

La scène je crois
C'est ta colère et mon sourire
Ta couleur haineuse
et mes peines sans espoirs
Tes gestes séchés
et mes silencieux souvenirs
qu'on évite
Ta parole vide
qui défeuille mon avenir

La scène je crois
Un poème
Dans la complexité de nos mains

J'emprunte ton chemin tendu
Regards en sueurs
Cherchant la main du soleil
Dans ta chaleur
Tu es le jour au visage troublé
Tes entrailles
marchent sur toute vérité
Je suis la nuit privée de sommeil

Une chose est sûre
La liberté
est tressée dans nos mains
Telle une pluie qui brûle
Sa trace

au bout de nos doigts
Une lutte
qu'on apprend debout
Dans l'âge des pierres

Plus tard
Quand la nuit ne sera plus
prisonnière d'un lieu
Et quand les jours
marcheront sans passeport
Le soleil brisera son silence
Et les amours lointains
fumeront par leurs nez
La saveur de la retrouvaille
Ils auront comme vertus
Un chant d'oiseau dans la paume
Les terres n'auront plus besoin de papiers
Pour baiser les pas des milliers de gestes

On tressera l'avenir dans nos mains
Sans éclats de guerre
On chuchotera au soleil
À la mer
Aux montagnes
À toutes les persiennes de la terre
Nos cris longtemps endormis

La chaleur de nos souffles
montera en fumée
Et retombera
en cendre de joie
En gouttes de paix

Tous nous sommes
des immigrés de la terre
Et nous oublions tous
de coudre dans nos regards
le geste ouvert de l'aube
Nous oublions d'écrire en toute sérénité
Nos noms
Dans les dentelles bleues de la vie.

3.2 On n'est pas pareil

de Blazyk - Juan Héloïse (Jeunesse)

On n'est pas pareil,
A deux doigts de l'être.
Qu'est-ce que ça peut faire ?
La vie l'a choisi
Et c'est plus joli !

3.3 Graines de vie

de Jean-Pierre Marie-Christiane

Ma terre a planté des graines de vies
De toutes les couleurs
Elles ont poussé

On sème, on sème
On arrose
Tu vois là il y a du rose
Là du noir, du marron
Là du jaune
Jaune poussin
Ou jeune pousse

Ma terre à planté tout plein de pas-pareil
Des yeux bleus comme le ciel
D'autres verts comme la mer
Des yeux graines d'olive, châtaigne ou marron
Des nez bien effilés
Et des narines avides
Des bouches suspendues dans le vide
Des oreilles invisibles
Et d'autres cerfs-volants
Des pieds mangeant l'asphalte
Des peaux couleur ébène
Couleur terre, couleur charbon même
Pour capter le soleil
Des épidermes couleur neige, couleur glace
Pour coller à l'espace
Et des peaux épicées

Curcuma ou cannelle
Et même pimentées

Ma terre à planté tout plein de pas-pareil
Et tous ces pas-pareil
Se mélangent ou se clashent
Sur cette même terre mère
Oui ma terre a planté des graines de vies
Mais beaucoup n'ont pas compris.

Epilogue

Querelle et paix

de Kouassi Séphora Odélia (Jeunesse)

Pour une parcelle
Deux familles se querellaient

Elles avaient toujours vécu

En bonne entente

Mais la terre les divisa

Chaque jour des injures

Chaque jour des menaces...

Ramener la paix...

Le chef convoqua les deux familles

Sous l'arbre à palabre

Tous les notables étaient là

Le chef écouta

Chaque famille

Mit fin à la querelle

La terre avait été offerte

Par gratitude...

Les descendants réclamaient cette terre

Signe d'une grande amitié

Entre les arrières grands-parents

Les familles firent la paix

Le calme revint dans le village.

Annexes

Lien utile

Retrouvez les articles dédiés, les interviews des nominés, les portraits des lauréats, les membres du jury de La Différence 2019 sur le site dédié de La Différence : <http://ladifference.christinagoh.com>



L'édition 2019 et la naissance de l'Original Character de la Différence

“D’un monde où la nature côtoie harmonieusement la haute technologie. Sage et guerrière, ses armes sont un stylet et une tablette qui lui permettent de se téléporter dans n’importe quel espace temps et de matérialiser ou de diriger les ondes sonores et lumineuses. Maogi est albinos et dans son monde, elle n’est pas maltraitée, poursuivie et, ou tuée pour sa différence.” (Extrait article Septembre 2019 - site officiel La Différence).

Elle annonçait en 2019, un monde différent, La Différence présente Lys Nahbel Maogi

Un Original Character (O.C.) est un personnage fictif et original. Une pratique répandue dans le monde de l’illustration, de la littérature et des nouvelles technologies. Un O.C. de la Différence avait toute sa pertinence alors que le concours de poésie se déroule principalement en ligne et s’adresse à toutes les générations. Le personnage a été conçu et travaillé sur plusieurs mois par Christina Goh et le graphiste français Yiixpe à partir d’archives, de photos et de documentation. Il relève de l’imaginaire, d’un monde où la poésie est une ressource qui permet le voyage dans le temps et dans l’espace pour le meilleur. Son nom, Lys Nahbel Maogi, somme d’anagrammes

signifiant : l'expressivité imaginée comme un mélange de toutes les lumières des couleurs !

La Différence (Edition 2018)

D'une rive à une autre

La même passion intrinsèque poétique au delà des différences ! Découvrez une sélection de poèmes des nominés et des lauréats du concours international de poésie "La Différence". En vers libres et ouvert à tous, le concours a eu lieu en 2018 en Martinique et en Côte d'Ivoire. Les participants provenaient d'Afrique, d'Amérique, des Caraïbes, d'Europe. D'une rive à l'autre, le même soin des mots pour sonder et partager son ressenti sur l'exceptionnelle diversité du monde.

Table des matières

Avant-propos	5
Préface	9
Prologue	11
1. D'une réalité à une autre.....	17
1.1 Toi et moi de Marie-Christine Sudre..	19
1.2 Les embarras de Jocelyn Danga.....	21
1.3 Moi de Njok Orlia (Jeunesse).....	23
1.4 Ma robe, ma marque de Kouassi Gustave Amenan Sandrine	25
1.5 Miroir flou de Pathé Dieye.....	27
1.6 Tous les jours de Diop Nefer Tari (Jeunesse)	29
1.7 La balançoire rose fluo de Belfadel Tawfiq	31
2. Au-delà du perceptible	35
2.1 Beau, couleur du ciel de Omaw Vatussias Buame	37
2.2 Nous n'avons pas la même couleur de peau de Samatar Omar Sohane	39
2.3 Tu as usé tes semelles de Poulain Caunes Colette	41

2.4 Hey YOU de Laureenne Nocq	43
3. Ressources	45
3.1 La complexité de nos mains de Bonhomme Adlyne.....	47
3.2 On n'est pas pareil de Blazyk - Juan Héloïse (Jeunesse)	51
3.3 Graines de vie de Jean-Pierre Marie- Christiane.....	53
Epilogue.....	55
Querelle et paix de Kouassi Séphora Odélia (Jeunesse).....	55
Annexes.....	57
Lien utile	59
L'édition 2019 et la naissance de l'Original Character de la Différence.....	61
La Différence (Edition 2018) D'une rive à une autre.....	63